



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Fontenu – Chalain, station 19

Fouille programmée (2000)

Pierre Pétrequin et Amandine Viellet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25791>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Pétrequin, Amandine Viellet, « Fontenu – Chalain, station 19 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25791>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontenu – Chalain, station 19

Fouille programmée (2000)

Pierre Pétrequin et Amandine Viellet

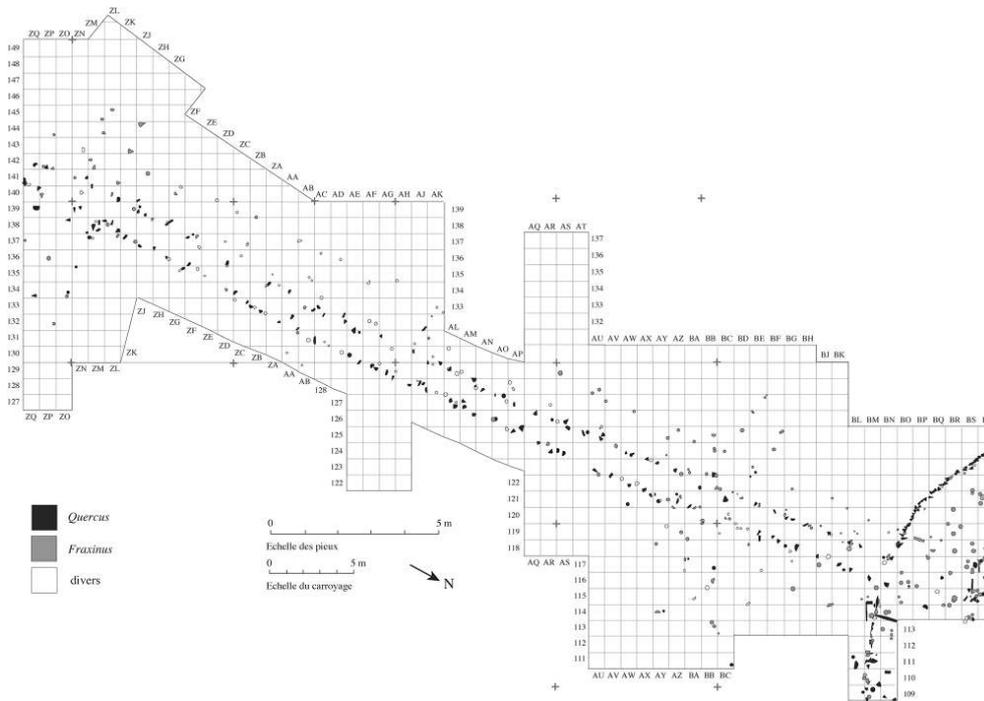
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La problématique de recherche est centrée sur l'insertion du village de Chalain 19 dans les paysages littoraux, lors du passage IV^e-III^e millénaires av. J.-C. Avec son habitat en rangées approximatives, sa palissade courbe qui s'appuie sur le lac et son chemin de planches qui mesure près de 100 m de longueur, Chalain 19 est un cas d'école. La faible puissance des sédiments post-néolithiques entre le village et la terre ferme permet d'envisager ce qui n'a pas été fait jusqu'alors : explorer l'espace entre la palissade et la terre ferme pour mieux cerner le rôle de ce no man's land pendant l'occupation du site.
- 2 Le chemin néolithique de Chalain 19 et ses abords ont été décapés sur 550 m², permettant d'en suivre le tracé sur 60 m de longueur au-delà de la palissade. Les rapports chronologiques entre cet axe de circulation et les villages successifs (32^e-30^e s. av. J.-C.) ne sont pas encore connus par le détail ; mais d'ores et déjà, deux phases successives peuvent être distinguées. Une phase ancienne, qui pourrait être corrélée avec le Horgen et le 32^e s. av. J.-C., est construite majoritairement en frêne et bois blancs, avec des poteaux circulaires ou simplement fendus. Une phase récente, avec de très gros poteaux de chêne refendus, appartient probablement à la phase culturelle Clairvaux et aux reconstructions du village à l'extrême fin du 31^e s. et au 30^e s. av. J.-C.
- 3 Deux structures longitudinales transversales sont apparues, perpendiculairement aux différents tracés successifs du chemin. Une telle structure, également délimitée par un double alignement approximatif de poteaux sur 11 à 13 m de longueur, avait été observée autrefois sur le chemin de Chalain 2A-C, de même époque, et interprétée à tort comme les fondations démantelées d'une maison isolée. À CH19, le relevé de ces deux structures transversales au chemin, l'une à 12 m de la palissade et l'autre à 53 m,

permet de suggérer qu'il pourrait s'agir de systèmes défensifs disposés en avant de l'entrée fortifiée du village (fig. 1).

Fig. 1 – Relevé des pieux sur la zone des chemins de planches (1999-2000)



DAO : A. Viellet (CNRS).

- 4 Le chemin de CH19 est un cas assez extraordinaire où, alternativement sur le même tracé, on aurait circulé sur un système de tablier en bois ou bien sur des litières disposées à même le sol. Ces deux cas de figure, à notre sens, ne sont pas contradictoires. On sait en effet, par expérimentation directe ou à partir d'observations ethnographiques, que ces chemins aménagés avec un tablier en planches sont fragiles et résistent mal aux remontées saisonnières du plan d'eau. Notre hypothèse est que, dans un premier temps, on construirait un chemin avec platelage pour apporter les milliers de bois d'œuvre nécessaires à la construction du village. Quelques saisons de plus et le tablier du chemin serait complètement dégradé ; on se contenterait alors de marcher directement sur les litières de sol provoquant la formation progressive d'une longue gouttière de tassement. Une dizaine d'années plus tard, avec la nécessaire reconstruction du village, le chemin de planches serait au préalable rétabli pour les transports pondéreux. Et le cycle de se poursuivre au moins à quatre reprises.
- 5 L'opposition entre la phase ancienne du chemin et sa phase récente, avec des bois différents et des modalités d'utilisation dissemblables, marquerait alors des fonctionnements sociaux radicalement opposés. Au Horgen, un chemin de planches à utilisation et réparations continues, parce que toutes les maisons n'étaient pas reconstruites en même temps ; au Clairvaux, un fonctionnement plus normatif, où tous les matériaux seraient abattus la même année pour une reconstruction collective de l'ensemble du chemin et du village. Cette hypothèse a déjà été évoquée à propos des modalités de choix, d'abattage et d'utilisation des bois d'œuvre et ne devrait pas surprendre.

- 6 Mais la réponse définitive pourrait être du côté de la dendrochronologie, si tant est que la conservation des poteaux permette des datations suffisamment précises.
-

BIBLIOGRAPHIE

Pétrequin P., Viellet A. 2000 : *Lac de Chalain, Fontenu (Jura) - Chalain 19. 2^e année de fouille programmée tri-annuelle. Rapport intermédiaire*, Besançon, Drac-SRA, 120 p.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KJTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtigZxHi7Ai2>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

Année de l'opération : 2000

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

PIERRE PÉTREQUIN

CNRS

AMANDINE VIELLET

CNRS